

[Texte]

The fishing industry in Atlantic Canada is now left in the impossible position of trying to explain to their fishermen that they can never fish in the Gulf again because their vessel is over 100 feet in length, and on a species that is not even supposed to exist but which fills their ships holds with two or three days fishing. I would like the officials to explain that one to the Committee.

The regulation reads:

No person shall use any vessel that is more than 100 feet in length overall to fish for redfish in the Gulf of St. Lawrence if the port from which that vessel operated prior to February 1, 1976, is situated outside the Gulf of St. Lawrence.

In my view this is nothing more than regional lunacy. This regulation makes second-class citizens out of the Nova Scotians and Newfoundlanders who have fished for redfish in the Gulf of St. Lawrence ever since the industry was started. Are citizens in Newfoundland and Nova Scotia no longer considered Canadians, Mr. Chairman?

Up to this point, fishing ports such as Riverport, Lunenburg, Halifax, Canso, Petit-De-Grat, Louisbourg, North Sydney, and St. John's, Newfoundland, to name but a few...

Mr. Marshall: And the west coast of Newfoundland.

Mr. Crouse: And the west coast of Newfoundland, I am reminded by Mr. Marshall—have been giving full employment over 12 months to plant workers and to fishermen. This regulation will now make these ports seasonal operations only, like all outports of Quebec, New Brunswick, and Prince Edward Island, which are usually blocked with ice in the winter time.

Large companies that have modernized their fleets, at government insistence—you gentlemen are the officials who recommended to the companies in Atlantic Canada and specifically in the Province of Nova Scotia as well as Newfoundland, to name but two, that in order to capitalize on the resources that are there you must update your fleet; you must build bigger rather than squawk and complain, you must go out and compete. Those were your words. That was your advice to these people in the industry in Atlantic Canada, and those who are located in that part of the country who were desirous of expanding and improving the fishing operations took you at your word. Now they face financial bankruptcy through the cutting off of 60 per cent of their supply of raw material. The government came up with an assistance program so that they would look good, while the industry squirms with no fish on which to receive the assistance.

Nova Scotia and Newfoundland ports were doing well with redfish so the government literally cooked up a phoney scientific report saying that redfish stocks were declining and must be kept only for Gulf ports, even though industry officials claim that redfish are dying faster than they can be caught.

Where are the facts, gentlemen, on which your declining redfish stock reports are based? Where are Canadian trawlers 100 feet and longer supposed to fish? You have taken no action to date to preserve a 200-mile fisheries zone while making treaties with foreign countries that can only be based on guesstimates of our reserves.

[Interprétation]

C'est une situation impossible pour l'industrie de la pêche de l'Atlantique d'essayer d'expliquer à leurs pêcheurs qu'ils ne pourront plus jamais pêcher dans le Golfe parce que leurs navires ont plus de 100 pieds de longueur, ils ne pourront plus pêcher une espèce de poisson qui n'est même pas censée exister mais dont ils peuvent remplir leurs cales après deux ou trois jours de pêche. J'aimerais que les fonctionnaires expliquent cela au Comité.

Les règlements disent:

Personne ne peut pêcher le sébaste dans le golfe du Saint-Laurent avec un navire de plus de 100 pieds de longueur si le port d'attache de ce navire avant février 1976 était situé à l'extérieur du golfe du Saint-Laurent.

Selon moi, c'est de la folie pour la région. Ces règlements relèguent les pêcheurs de Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve qui ont pêché le sébaste dans le golfe du Saint-Laurent depuis le début de cette industrie, au rang de citoyens de deuxième classe. Monsieur le président, est-ce que les gens de Terre-Neuve et de Nouvelle-Écosse ne sont plus considérés comme des Canadiens?

Jusqu'à présent, les ports de pêche comme Riverport, Lunenburg, Halifax, Canso, Petit-de-Grat, Louisbourg, North Sydney et St-Jean, Terre-Neuve, pour n'en nommer que quelques-ns...

M. Marshall: Et ceux de la côte ouest de Terre-Neuve.

M. Crouse: ... et ceux de la côte ouest de Terre-Neuve, comme me le rappelle M. Marshall, ont permis aux manutentionnaires de poisson et aux pêcheurs de travailler douze mois par an. Ces règlements vont rendre ces ports saisonniers, comme les ports du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, qui sont généralement bloqués par les glaces en hiver.

A la demande du gouvernement les grandes compagnies ont modernisé leurs flottes. C'est vous messieurs qui avez recommandé aux compagnies de la région Atlantique et particulièrement de la province de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve pour n'en mentionner que deux, de moderniser leurs flottes, de construire de plus gros navires au lieu de se plaindre, et ceci afin d'être concurrentiels. Ce sont vos paroles. C'est le conseil que vous avez donné aux industries de la région Atlantique, et ceux qui voulaient agrandir et améliorer leurs installations vous ont crus. Maintenant qu'on vient de leur enlever 60 p. 100 de leur approvisionnement brut, ils se dirigent vers la faillite. Pour sauver la face, le gouvernement a proposé un programme d'aide, alors que l'industrie n'a pas le poisson pour réclamer cette aide.

Les ports de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve fonctionnaient bien avec les prises de sébaste alors le gouvernement a fabriqué un faux rapport scientifique disant que les bancs de sébaste diminuent et doivent être restreints aux ports du Golfe, même si les représentants de l'industrie maintiennent que le sébaste meurt plus vite qu'on ne peut l'attraper.

Messieurs sur quoi ce rapport sur le déclin des bancs de sébaste est-il fondé? Où les chalutiers canadiens de 100 pieds et plus doivent-ils pêcher? Jusqu'ici vous n'avez pris aucune mesure pour maintenir un territoire de pêche de 200 milles alors que vous signez des accords avec les pays étrangers, des accords qui ne peuvent être fondés que sur